Monsieur le Sous-préfet

Mesdames, Messieurs les sénateurs

Mesdames, Messieurs les conseillers régionaux

Monsieur le président du conseil départemental

Mesdames et Messieurs les conseillers départementaux

Mesdames, Messieurs les présidents d’intercommunalités

Mesdames, Messieurs les maires et élus municipaux

Mesdames, Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires,

Mesdames, Messieurs les anciens combattants et portes drapeaux,

Mesdames et Messieurs les membres des familles des fusillés

Mesdames, Messieurs en vos grades et qualités

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis sur la plaine de Chanfroy, là où la forêt s’est tue un jour de juillet 1944. Là où le silence a été brisé par les balles, par l’horreur, par le sacrifice. 36 résistants ont été fusillés ici, en deux vagues, les 21 juillet et 17 août 1944. Ils avaient des visages, des rêves, des familles. Ils avaient surtout le courage de dire non.

Chers Héritiers de la liberté, aujourd’hui nous célébrons ces héros grâce auxquels nous sommes libres. La Résistance a fait la France.

La résistance nous met en garde contre l’indifférence qui menace notre époque Ce sont le civisme de chacun et l’attention que nous portons aux plus fragiles dans notre société qui confortent nos valeurs au quotidien. C’est cela la fraternité, la résistance nous invite à l’unité et au rassemblement.

*Non à l’occupation.*

*Non à la soumission.*

*Non à la peur.*

Au sein de la Résistance il y avait des gens de tout bord et de tout milieu, ils y avaient ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n’y croyaient pas. Mais ces français venus d’horizons différents sont restés soudés dans la lutte, car ils plaçaient leur unité au-dessus de leurs différends. C’est par l’unité de la Résistance qu’il y a eu la victoire.

Ils venaient d’Achères-la-Forêt, de Meaux, de Moisenay, de Mouroux, de Villebéon, Ils étaient employés, artisans, cheminots, poètes, forestiers, agriculteurs, officiers.

Le plus jeune, Marco Ménégoz, avait 16 ans et demi. Le plus âgé, Marius Billard, 56 ans. Tous portaient en eux une même flamme : celle de la Résistance.

Aujourd’hui, dans un monde où les conflits ressurgissent, où les démocraties sont parfois fragilisées, où les discours de haine refont surface, leur exemple est plus que jamais essentiel.

🔹 Quand des journalistes sont emprisonnés pour avoir dit la vérité, pensons à Jean Simonpoli, directeur des Cahiers de poésie, fusillé ici.

🔹 Quand des jeunes s’engagent pour défendre les droits humains, pensons à Marco Ménégoz 16 ans et demi et Germinal Matta, 19 ans, tombé pour la liberté. Fusillés ici

🔹 Quand des citoyens se dressent contre l’injustice, pensons à Edgar Ferrand, agriculteur, ou à Eugène Bailay, Cantonnier employé aux ponts et chaussées de Melun. Fusillés ici

🔹 Quand des artistes utilisent leur plume pour éveiller les consciences, pensons à Robert Rius, poète surréaliste. Fusillé ici.

Ces exemples ne sont pas là pour comparer les souffrances. Aussi durs que soient les maux de notre société aujourd’hui tant d’années après, des haines se ravivent partout dans le monde.

Que ce soit pour défendre la souveraineté face à l’invasion

Que ce soit pour préserver les droits fondamentaux

Que ce soit pour dénoncer les abus de pouvoirs

La France a résisté et elle doit encore résister. La France doit toujours porter en elle les valeurs de la Résistance : le courage, la défense de la République, le souci de la justice, de la solidarité, de la tolérance et du respect d’autrui

Aujourd’hui, que faisons-nous de cet héritage ?

Sommes-nous à la hauteur de leur sacrifice ?

Savons-nous encore dire non, quand il le faut ?

Savons-nous encore défendre la liberté, pas seulement pour nous, mais pour les autres ?

Leur mémoire nous oblige. Elle nous appelle à résister à l’indifférence, à combattre l’oubli, à transmettre leur histoire.

Alors, que leurs noms résonnent comme un serment :

**Eugène BAILAY** , **Marcel CALMEL**, **Robert CANAUX**, **Maurice DAUDET**,**André DAVID**, **Edgard FERRAND**, **Victor GERVAISE**, **René GIRARD, Raymond GOLISSET** **Albert GUART**, **Gilbert INGRAIN**, **Germinal MATTA**, **Marc MÉNÉGOZ**, **Jean MÉRY,**  **André MOREL**, **Léon MOREL**, **Bernard OURTEAU**, **Léonard PERRET**, **Laurent POLI**, **Robert RIUS**, **Charles SIMONPOLI, André BERGE**, **Marius BILLARD**, **Jean BOLASTRE**, **Claude CHAILLEUX** **, Marc CHEMIN** **Capitaine Jacques DESBOIS** **, Jean ETIENNE**, **Robert FOURNIER**, **Roger GENTIL**, **Colonel Yves MASSIÉE**, **Georges PAPILLON**, **Maurice RENOUL**, **Henri RIVOIRE**, **INCONNU**

 Ils étaient les influenceurs de leur temps, mais pas sur les réseaux sociaux. Leur réseau, c’était celui du courage, du refus, de l’action clandestine. Ils n’ont pas cherché la gloire. Ils ont choisi l’honneur.

Ils sont tombés pour que nous puissions nous lever.

Ils ont été fusillés pour que nous puissions parler librement.

Ils ont résisté pour que nous puissions vivre debout.

Jean Moulin a écrit « je ne savais pas que c’était si simple de faire son devoir quand on est en danger ».

Tâchons d’être à la hauteur de leur héritage. Et plus que jamais continuons à défendre avec force et conviction les valeurs de la République.

Je souhaite m’adresser tout particulièrement aux plus jeunes parmi nous. A vous reviendra bientôt de perpétuer la mémoire, de reprendre le flambeau. Car le souvenir s’éloigne à mesure que les témoins se font plus rares et bientôt, vous seuls pourrez empêcher que la flamme de la Résistance ne s’éteigne.

Pensez aux mots du Général de Gaulle « quoi qu’il arrive, la flamme de la Résistance française ne doit pas s’éteindre et elle ne s’éteindre jamais ».

À Chanfroy, la terre se souvient. À nous de faire vivre leur mémoire.

Vive la liberté, . Vive la République vive la France .